

et se demande quand sonnera l'heure de la délivrance et de la paix. Le Souverain Pontife, Vicaire du Prince de la paix, multiplie ses instances pour amener la fin de cet affreux conflit, et demande à tous les fidèles de la sainte Église de le secourir dans ses efforts par leurs prières et leurs pénitences. Répondons à cet appel de Notre Très Saint Père, et faisons pénitence afin de ne pas périr. Le plus sûr moyen de désarmer l'ennemi farouche qui a transformé le monde en un gigantesque champ de bataille, c'est de désarmer la colère de celui qui est aujourd'hui comme autrefois le Dieu des armées, et de qui relèvent les rois et les peuples.

Or, contre la justice divine qui frappe il n'y a qu'un rempart qui soit solide : la pénitence des hommes appuyée sur la croix de Jésus-Christ. C'est cela que Dieu attend de nous. Ce sont les hommes de bonne volonté, assez généreux pour offrir les réparations nécessaires de leurs sacrifices personnels, qui apaiseront la colère de Dieu et qui hâteront l'heure si ardemment désirée d'une paix bienfaisante et durable.

Serez-vous, N. T. C. F., ces hommes de bonne volonté ? Le temps est venu pour vous d'en donner la preuve. Votre vote du 4 octobre prochain vous fournira une excellente occasion de montrer comment vous savez répondre à Dieu qui vous demande de faire pénitence, et à l'autorité religieuse qui préconise pour vous, à l'heure actuelle, la forme de votre sacrifice.

Nous connaissons assez la foi vive et généreuse des fidèles de Notre ville épiscopale pour être rassuré sur la conduite qu'ils vont tenir dans la présente occasion. Nous avons pleine confiance que, par leur vote, ils vont répondre au vœu général et établir le régime bienfaisant de la prohibition. La province tout entière acclamera cet acte courageux et vraiment digne d'un peuple chrétien ; et Dieu, qui ne se laisse pas vaincre en générosité, comblera de ses bénédictions les citoyens à l'esprit droit et au cœur fort qui auront noblement vengé l'honneur de leur cité et donné à l'Église ce témoignage de leur filiale affection.